

Jean Wauquelin, *de Mons à la cour de Bourgogne*, publié sous la dir. de M.-C. de CRECY, coll. G. PARUSSA et S. HERICHE PRADEAU, Turnhout, Brepols, 2006, X-318 p. (*Burgundica*, XI).

Des présents actes du colloque pluridisciplinaire consacré en 2004, au CESR de Tours, au calligraphe, « libraire », traducteur, remanieur, compilateur, romancier, chroniqueur Jean Wauquelin, l'un des écrivains les plus productifs de Philippe le Bon, l'on retiendra ici cinq contributions qui ont pour auteurs des membres du Centre. C. Thiry et T. Van Hemelryck (pp. 33-42) étudient le vocabulaire de Wauquelin et sa glose dans quarante chapitres du livre III des *Chroniques de Hainaut* conservées à la KBR, une traduction des *Annales de Hainaut* de Jacques de Guise, effectuée pour Philippe le Bon, et, par là même, mettent en exergue sa créativité en la matière, dans un texte offrant un état de langue propre au traducteur et dont l'édition permettra au chercheur de s'interroger « sur l'existence éventuelle d'une langue des traducteurs ». M. Colombo Timelli (pp. 69-88) met en exergue la rhétorique épistolaire du remanieur hainuyer dans les deux mises en prose de la *Manekine* (roman de Philippe de Remi, 1230) et de la *Belle Hélène de Constantinople* (chanson de geste anonyme, milieu XIV^e s.) que réalisa Wauquelin, respectivement à une date indéterminée – mais pour Jean II de Croÿ (1403-1473) – et en 1448, plus particulièrement dans deux motifs communs aux deux proses, celui de l'échange et du remplacement de lettres ; l'on y découvre un Wauquelin attentif au modèle qu'il réécrit, perspicace dans la perception de ses éléments les plus significatifs, doté d'un certain goût pour la *variatio*. D. Wrisley (pp. 171-184) passe en revue les images de l'Orient qui parsèment l'œuvre épico-romanesque de Wauquelin et montre en quoi elles ont pu puissamment nourrir

une idéologie de croisade à la cour de Bourgogne, comment « le remaniement littéraire chez Wauquelin paraît intimement lié non seulement à une machine de propagande pour le réveil d'une idéologie de croisade, mais aussi à la construction d'une identité propre à la cour de Philippe ». C. Blondeau (pp. 213-224) mesure l'intervention de Wauquelin, véritable professionnel de l'ensemble des métiers du livre, dans la conception de l'illustration des *Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand* (Paris, BnF, fr. 9342 ; datant des années 1440) et du *Roman de Girart de Roussillon* (Vienne, ÖNB 2549 ; datant des années 1446-1447) et conclut que, si Wauquelin ne limita pas son implication dans l'illustration de ses textes au premier volume des *Chroniques de Hainaut* (KBR 9242), celle-ci ne fut pas pour autant systématique, qu'il fut partie prenante dans la conception du cycle pictural du BnF, fr. 9342, « qu'il suggéra certains motifs ou détails iconographiques aux peintres chargés de décorer le volume », mais que le responsable de l'exécution du programme d'enluminures fut peut-être Dreux Jean, peintre officiel de Philippe le Bon lors de l'exécution des mss fr. 9342 et ÖNB 2549. Quant à A. van Buren (pp. 245-255), après avoir montré ce en quoi la représentation des costumes dans l'illustration des œuvres de Wauquelin est utile à l'intelligence des portraits de ce dernier, elle convoque elle aussi les mss BnF, fr. 9342 et ÖNB 2549, y ajoute les *Chroniques de Hainaut*, le tout afin d'établir les principes de représentation du costume en leur sein, « une des grandes réussites de Wauquelin ». Le volume s'achève sur les 256 occurrences d'une bibliographie rétrospective exhaustive et sur deux dizaines d'illustrations noir et blanc.